Une nouvelle forme larvaire de Thrombicula *d'Afrique Équatoriale.*

Par Marc André.

L'identification des larves de *Thrombicula* présente un intérêt tout particulier en raison du rôle qu'elles peuvent être appelées à jouer dans certaines régions dans la transmission de Rickettsies causant chez l'Homme une infection souvent très grave pouvant déterminer une mortalité qui varie, suivant les épidémies, de 15 à 70 pour 100.

Cette maladie a été signalée pour la première fois au Japon et désignée sous le nom de « Tsutsugamushi » (nommée aussi « Shimamushi », maladie de Kédanie, fièvre fluviale ou « Pseudo-typhus de Delhi). Elle est déterminée par la *Rickettsia akamushi*, inoculée par les larves de divers *Thrombicula*, notamment *T. akamushi* (Brumpt).

Des cas de Rickettsioses transmises par les larves de *Thrombicula* ont été observées également dans la région occidentale de la Chine, aux Philippines, à Bornéo et dans les Célèbes. Une autre espèce, *T. deliensis* Walch provoque des épidémies dans le Sud-est Asiatique, l'Est des Indes et l'Australie du Nord.

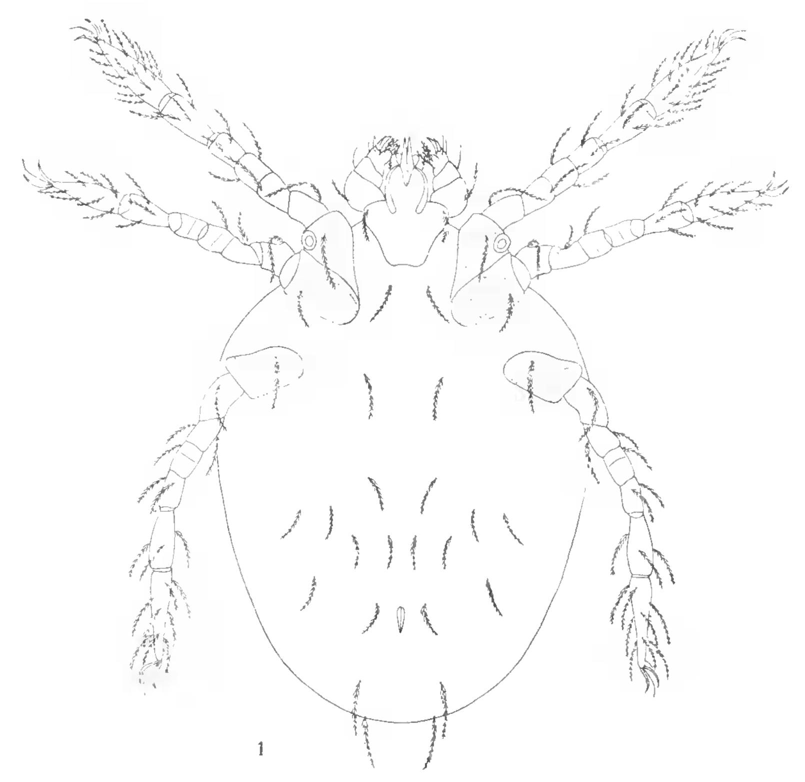
Les réservoirs de virus, ou hôtes normaux, (ou primaires) semblent être assez nombreux et vont des petits Marsupiaux à l'Homme, mais les Rongeurs, spécialement les Rats jouent un rôle particulièrement important dans la diffusion des *Rickettsiae.* Les Oiseaux sont aussi parasités et les larves infectieuses peuvent alors être transportées, par les migrateurs, dans des contrées éloignées. Mais les Rongeurs (surtout les Rats) sont les principaux agents de dispersion.

L'Homme n'est, en fait, qu'une victime occasionnelle et ce n'est que très exceptionnellement qu'une larve trouve la possibilité d'y rester fixée, pour se nourrir, sans être détruite presque aussitôt par le frottement ou les grattages.

Le choix de l'hôte est souvent accidentel ; les larves se fixent sur les Mammifères ou Oiseaux qui passent à leur portée.

Les Rickettsies sont transmises héréditairement : les larves s'infectent sur un Rongeur réservoir de virus et l'Acarien, jusqu'à son stade adulte, héberge les germes pathogènes ; le *Thrombicula* adulte transmet alors les *Rickettsia* à certains de ses œufs, d'où naîtront des larves hexapodes infectieuses.

Bien qu'aucune manifestation de Rickettsiose, occasionnée par les *Thrombicula*, n'ait encore été signalée en Afrique, des épidémies sévères, ayant de grandes analogies avec le typhus des broussailles et les scrub-typhus d'extrême-orient ont été observées en certains points d'Afrique Equatoriale et des recherches ultérieures permettront de préciser si l'espèce que nous décrivons ci-dessous joue un rôle actif comme vectrice de l'épidémie.



Thrombicula Le Gaci M. André
FIG. 1. — Face ventrale, × 230.

Thrombicula Le Gaci n. sp.[1]

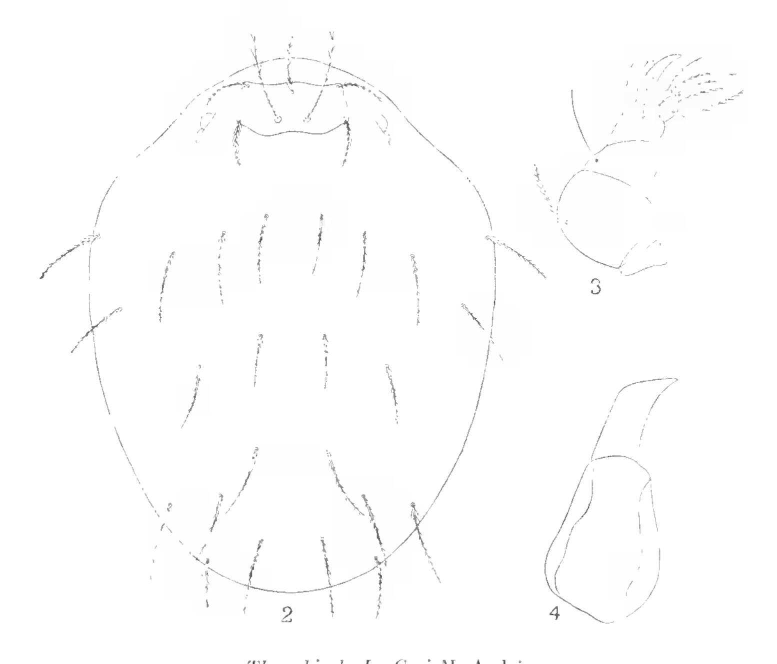
L'idiosoma est largement ovoïde, plus ou moins arrondi selon l'état de replétion des individus. La plus grande largeur s'observe

1. Nous sommes heureux de dédier cette nouvelle espèce à M. le Médecin Colonel LE GAC, Directeur de la Santé Publique de l'Oubangui-Chari (Afrique Equatoriale Française).

à la hauteur d'insertion des pattes III. Les striations de la cuticule sont nettement apparentes. Le scutum dorsal et les coxae sont ponctués. La longueur de l'idiosoma atteint 300 à 370 μ et la largeur 150 à 210 μ. Les individus que nous avons observés étaient fixés sur un hôte au moment de leur capture, donc déjà plus ou moins gorgés de nourriture.

Face dorsale (Fig. 1). — La région dorsale antérieure porte un bouclier trapézoïdal, avec angles arrondis, plus large que long, à bords antérieur et latéraux légèrement sinueux et à bord postérieur présentant une double convexité en arrière.

Ce bouclier (fig. 5) porte cinq poils barbulés : un antérieur médian long de 40 μ, deux latéraux antérieurs atteignant 41 μ et deux



Thrombicula Le Gaci M. André
FIG. 2. — Face dorsale, × 230. — FIG. 3. — Palpe maxillaire.
FIG. 4. — Chélicère [1].

latéraux postérieurs dont la taille est de 50 μ. Les soies sensorielles ou pseudostigmatiques sont grêles, longues (69 μ), munies dans leur moitié proximale de très courtes barbules et sur le reste de leur longueur de rares, fines, et longues barbules. Ces soies, situées près

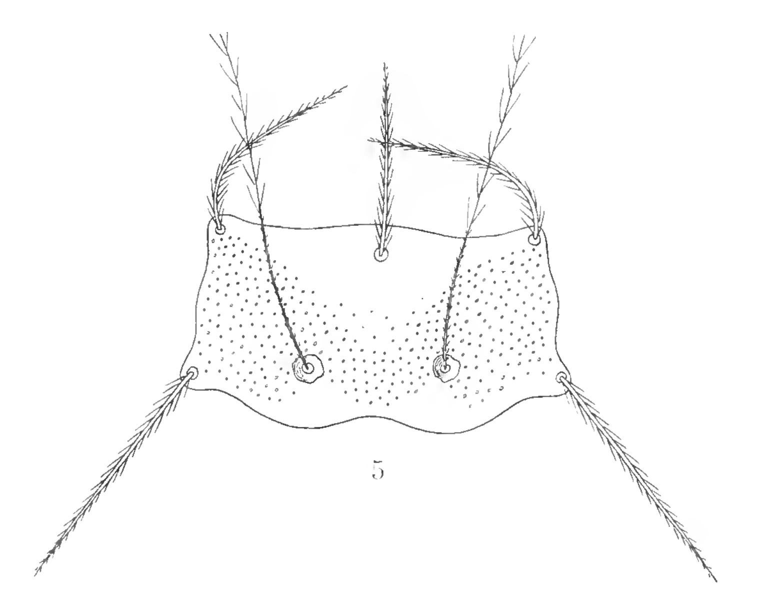
1. L'ongle terminal de la chélicère est nettement denticulé près de son extrémité distale : ce détail a été, par inadvertance, omis sur la figure.

du bord postérieur du bouclier, s'insèrent dans une invagination cutanée et sont entourées à leur base d'une sorte de collerette circulaire.

De part et d'autre du bouclier dorsal il y a un écusson oculaire lisse qui porte deux yeux dont le postérieur est moins développé que l'antérieur.

Sur le reste de la face dorsale on remarque un certain nombre de poils plumeux, assez longs (50 à 60 μ), et disposés en rangées transversales.

Il y a d'abord deux poils latéraux (ou huméraux), puis viennent



Thrombicula Le Gaci M. André
Fig. 5. — Scutum dorsal.

cinq rangées composées respectivement de 8-4-2-4 et 4 poils qui nous donnent, en comptant les huméraux, un total de 24 poils pour la face dorsale.

Face ventrale (Fig. 2). — Chaque plaque coxale donne insertion à un poil assez long et barbulé. Aussi bien entre les coxae I qu'entre les coxae III (mais pas entre les coxae II) il y a une paire de poils plumeux.

Sur la face ventrale de l'opisthosoma on distingue cinq rangées transversales comprenant respectivement 6,6,2,2 et 2 poils barbulés.

L'uropore est situé entre les deux poils de la troisième rangée.

Pattes. — Relativement petites, les antérieures (I) sont un peu plus courtes (190 μ) que les postérieures (III) qui atteignent 210 μ, tandis que les moyennes (II) sont les moins développées (170 μ).

Appareil buccal. — Les chélicères (fig. 4) sont relativement grandes ; l'ongle terminal (ou griffe), très robuste, large, est denticulé vers son extrémité distale, très aigüe.

Chacun des lobules externes (ou galeae) de la gaîne chélicérale donne insertion à une soie munie de longues et fines barbules.

Sur la partie postérieure de l'hypostome on voit, en arrière de l'insertion des palpes, une forte soie barbulée.

Les palpes (fig. 3) sont puissants. Sur la face dorsale du second article s'insère une longue soie munie de barbules et le troisième porte une soie lisse. Au quatrième article, près de la base de l'ongle terminal se trouve également une soie lisse. Le dernier article (ou tentacule), court, arrondi à son extrémité distale, porte cinq soies barbulées. La griffe terminale du palpe est trifurquée.

Habitat. — Huit représentants de cette espèce ont été recueillis, par le Médecin Colonel Le Gac, sur l'oreille d'un jeune Chat domestique, à Bangui (Afrique Equatoriale Française) le 6 octobre 1950.

Au cours de recherches ultérieures, poursuivies dans la région de Bangui, le Dr. Le Gac a eu l'occasion de recueillir de nombreux exemplaires de cette même espèce parasitant divers rongeurs : *Taterillus emini*, *Mylomys cunninghamei alberti* et *Lemniscomys barbarus striatus*. Des poulets domestiques *(Gallus domesticus)* se sont montrés également parasités.

Des prospections répétées, effectuées dans les régions contaminées, ont permis de découvrir deux autres espèces de *Thrombicula*, aussi communes que *T. Le Gaci*.

Laboratoire de Zoologie du Muséum.